

14



Ifig Castel



Yann Poëns

5 - AR SONER BINIOU

Le sonneur de binioù

Un amourouzig am boa bet
A oa soner, nann na ouien ket
Tapis ma dor, war e c'hodell
Da santout penn e grozunell

Tapis ma dor, war e c'hodellou
Da santout mat e vinvioù
Ha me da c'houlenn dioutañ
Petra vo graet gant ar re-mañ

An neb a ra gant ar re-se
En do sur e arc'hant gante
Da sevel kalz a vugale
Hag ur wreg yaouank pa vije

Vit seniñ gant ar binioù
Ret eo kaout kalz a ostilioù
Un ibil berr 'barzh e c'henoù
Ha war an daouarn ur freñjioù

Dindan e gazell ur sach'ler
Ha gwaskañ warnañ dre voder
Ur c'hozh grozunell war e skoaz
Laouen an dud yaouank a ra

*J'ai eu un petit amoureux
Qui était sonneur, et je ne le savais pas
Je mis ma main sur sa poche
Pour sentir le bout de son bourdon*

*Je lui mis la main sur les poches
Afin de sentir ses outils
Et alors je lui demandais
A quoi tout cela servait*

*Celui qui se sert de ces choses
Aura sûrement de l'argent
Pour nourrir beaucoup d'enfants
Et une jeune femme si elle veut*

*Pour sonner du binioù
Il faut ainsi beaucoup d'outils
Une petite cheville dans la bouche
Et des franges sur les mains*

*Sous l'aisselle un sac de cuir
Qu'il faut presser en cadence
Un vieux bourdon sur l'épaule
Qui réjouit la jeunesse*

Cette chanson a été collectée par François-Marie Luzel auprès de Marie-Jeanne Le Du de Kéridy et publiée en 1890 dans « Soniou Breiz-Izel » tome II, p. 246. La mélodie a été composée par Ifig Castel à partir d'un air de Mme Le Maguer de Glomel.